

L'ÉDILE DE SCEAUX



L'IDYLE
 SUR LA PAIX,
 ET
 L'EGLIQUE
 DE VERSAILLES
 DIVERTISSEMENTS

Representez en differents
 temps par l'Academie
 Royale de Musique.

*Les Paroles de differents Auteurs,
 &
 La Musique de M. de Lully.*

XVIII. OPERA.

CE Divertissement a quelques fois précédé à l'Opera celuy des Fêtes de l'Amour & de Bacchus. Il est icy imprimé comme il l'a été en Musique dans l'année 1685.



Les Paroles de l'Idyle sont de M^r Racine.



L'IDYLE

SUR LA PAIX,

DIVERTISSEMENT.

Le Théâtre représente l'Orangerie de Sceaux.

R E C I T.

UN plein repos favorise nos vœux,
Peuples, chantez la paix qui vous rend tous
heureux.

L E C H Œ U R.

Un plein repos favorise nos vœux,
Chantons, chantons la paix qui nous rend tous
heureux.

R E C I T.

Charmante paix, delices de la terre,
Fille du Ciel, & mere des plaisirs,
Tu reviens combler nos desirs,
Tu bannis la terreur & les tristes soupirs,
Malheureux enfants de la guerre.

D ij

L E C H Œ U R.

Un plein repos favorise nos vœux ,
Chantons, chantons la paix qui nous rend tous
heureux.

R E C I T.

Tu rends le fils à sa tremblante mere ,
Par toy la jeune épouse espere
D'être long-temps unie à son époux aimé ;
De ton retour le Laboureur charmé
Ne craint plus desormais qu'une main étran-
gere
Moissonne, avant le temps, le champs qu'il a
semé.

A D E U X.

Tu pares nos jardins d'une grace nouvelle ,
Tu rends le jour plus pur , & la terre plus
belle.

L E C H Œ U R.

Un plein repos favorise nos vœux ,
Chantons, chantons la paix qui nous rend tous
heureux.

R E C I T.

Mais, quelle main puissante & secourable
A rappelé du Ciel cette Paix adorable ?

Quel Dieu sensible aux vœux de l'univers
A replongé la Discorde aux enfers ?

Déjà grondoient les horribles tonnerres
 Par qui sont brisez les rempars,
 Déjà marchoit devant les étendars
 Bellonne les cheveux épars,
 Et se flatoit d'éterniser les guerres,
 Que la fureur souffloit de toutes parts.

Divine Paix, apprend-nous par quels charmes
 Un calme si profond succède à tant d'allarmes

Un Heros, des Mortels l'amour & le plaisir,
 Un Roy victorieux vous a fait ce loisir.

L E C H Œ U R.

Un Heros, des Mortels l'amour & le plaisir,
 Un Roy victorieux nous a fait ce loisir.

R E C I T D E B A S S E .

Ses Ennemis offensez de sa gloire,
 Vaincus cent fois, & cent fois suppliants,
 En leur faveur de nouveau s'oublants,
 Ont osé, dans ses bras, irriter la victoire.

Qu'ont-ils gagné, ces esprits orgueilleux
 Qui menaçoient d'armer la terre entière ?
 Ils ont vû de nouveau resserrer leur frontière :
 Ils ont vû ce Roc sourcilleux,
 De leur orgueil l'esperance dernière,
 De nos champs fortunez devenir la barrière.

L E C H Œ U R.

Un Heros des Mortels l'amour & le plaisir,
 Un Roy victorieux nous a fait ce loisir.

R E C I T D E B A S S E.

Son bras est craint du couchant à l'Aurore,
 La foudre, quand il veut, tombe aux climats
 gelez,
 Et sur les bords par le Soleil brûlez ;
 De son courroux vangeur sur le rivage More,
 La terre fume encore.

R E C I T.

Malheureux les Ennemis
 De ce Prince redoutable !
 Heureux les Peuples soumis
 A son empire équitable !

R E C I T.

Chantons , Bergers , & nous réjouissons,
 Qu'il soit le sujet de nos fêtes :
 Le calme dont nous jouissons
 N'est plus sujet aux tempêtes.

L E C H Œ U R.

Chantons , Bergers , & nous réjouissons,
 Qu'il soit le sujet de nos fêtes :
 Le bonheur dont nous jouissons
 Le flatte autant que toutes ses conquêtes.

A I R.

De ces lieux l'éclat & les attraits,
 Ces fleurs odorantes,
 Ces eaux bondissantes,
 Ces ombrages frais,
 Sont des dons de ses mains bienfaisantes :
 De ces lieux l'éclat & les attraits,
 Sont des fruits de ses bienfaits.

Il veut bien quelque fois visiter nos bocpages,
 Nos jardins ne luy déplaisent pas :
 Arbres épais, redoublez vos ombrages,
 Fleurs, naiffez sous ses pas.

L E C H Œ U R.

Il veut bien quelque fois visiter nos bocpages,
 Nos jardins ne luy déplaisent pas :
 Arbres épais, redoublez vos ombrages,
 Fleurs, naiffez sous ses pas.

G R A N D R E C I T.

O Ciel ! ô saintes destinées,
 Qui prenez soin de ses jours fleurissans,
 Retranchez de nos ans,
 Pour ajouter à ses années.

L E C H Œ U R.

O Ciel ! ô saintes destinées,
 Qui prenez soin de ses jours fleurissans,
 Retranchez de nos ans,
 Pour ajouter à ses années.

Qu'il regne ce Heros, qu'il triomphe toûjours,
 Qu'avec luy soit toûjours la Paix & la Victoire,
 Que le cours de ses ans dure autant que le cours
 De la Seine & de la Loire ,
 Qu'il regne ce Heros, qu'il triomphe toûjours,
 Qu'il vive autant que sa gloire.

Fin de l'Idyle.



Les Paroles de l'Eglogue sont de M^r Quinault.



L'ÉGLOGUE

DE VERSAILLES

Le Théâtre représente la Grotte de Versailles.

SILVANDRE, CORIDON.

SILVANDRE.

Allons, Bergers, entrons dans cet heureux séjour,
 Tout y paroît charmant, Louis est de retour;
 Il sort des bras de la Victoire,
 Et vient rassembler, à leur tour,
 Les plaisirs égarez dans ces bois d'alentour.

CORIDON.

Il se plaît en ces lieux à perdre la mémoire
 De la grandeur qui brille dans sa cour;
 Cessons de parler de sa gloire,
 Il n'est permis icy de parler que d'amour.

T O U S D E U X.

Cessons de parler de sa gloire,
 Il n'est permis icy de parler que d'amour.

D v

L'ÉGLOGUE

LE CHŒUR.

Cessons de parler de sa gloire ,
Il n'est permis icy de parler que d'amour.

L I C A S.

Dans ces charmantes retraites ,
Accordons nos chalumeaux ;
Nos pipeaux ,
Nos musettes
Au ramage des Oyseaux ,
Et chantons nos amourettes
Au doux murmure des eaux.

L E C H Œ U R.

Dans ces charmantes retraites ,
Accordons nos chalumeaux ;
Nos pipeaux ,
Nos musettes
Au ramage des Oyseaux ,
Et chantons nos amourettes
Au doux murmure des eaux.

*Deux Bergeres chantent la chanson suivante
alternativement avec des Flûtes qui
leur répondent*

D E U X B E R G E R E S.

Goûtons bien les plaisirs , Bergere ,
Le temps ne dure pas toujours ;
La moisson la plus chere
Est celle des amours ;
Elle ne se peut faire
Qu'au printemps de nos jours.

Menageons la saison de plaire ,
 Menageons des moments si doux :
 La moisson la plus chere
 Est celle des amours ;
 Elle ne se peut faire
 Qu'au printemps de nos jours.

MENA LQUE & CORIDON.

MENA LQUE.

Sortons de ces deserts , détournons-en nos pas.

CORIDON.

Pourquoy quitter si-tôt ces endroits pleins de charmes ?

MENA LQUE

L'Amour est dans ces lieux , avec tous ses appas :

CORIDON.

Ah ! qu'il est doux icy de luy rendre les armes ;
 Où pourrions - nous aller , où l'Amour ne fût pas ?

ENSEMBLE.

Où pourrions-nous aller , où l'Amour ne fût pas ?

MENA LQUE.

Aimons , puisqu'il le faut , dans ces heureux deserts :

CORIDON.

L'Amour de ces beaux lieux n'a que d'aimables chaînes.

MENA LQUE.

Il a de quoy payer le repos que je perds.

CORIDON.

Il n'est point de plaisirs si charmants que ses
peines ;

La liberté n'a rien de si doux que ses fers.

ENSEMBLE.

La liberté n'a rien de si doux que ses fers.

*Les deux Bergers precedents chantent ce qu'il
suit alternativement avec des Flûtes
qui répondent à leurs chants.*

ENSEMBLE.

Voyons tous deux en aimant

Qui de nous sçaura prendre

L'ardeur la plus tendre ,

Et la garder plus constamment :

Ne craignons point le tourment

Qu'un cœur amoureux doit attendre ,

C'est un mal trop charmant ,

Pour s'en deffendre.

*DAPHNIS chante seul , & les Chœurs
luy répondent.*

DAPHNIS.

Venez près de ces fontaines ,

Venez , Nymphes qui chassez ,

Cessez de courir les plaines

Avec des soins empressez :

Venez icy prendre

Des plaisirs charmants ;

Venez nous entendre ,

Dancez à nos chants.

Troupe DE BERGERS & DE BERGERES.

Chantez dans ces lieux sauvages,
 Chantez, Rossignols heureux,
 Mêlez vos tendres ramages

Parmy nos chants amoureux :

L'Amour, dans vos chaînes,
 Flatte vos desirs.

Nous chantons nos peines,
 Chantez vos plaisirs.

Il survient quatre Bergers & quatre Bergeres, auxquelles se joignent quatre Pastres qui forment une danse. Les Haut-bois jouent la chanson suivante alternativement, avec deux Bergeres qui leur répondent.

IRIS & CALISTE.

Les Oyseaux vivent sans contrainte,
 S'engagent sans crainte ;

Leurs nœuds sont doux :

Tout leur rit, tout cherche à leur plaisir,

Nous devons en être jaloux,

La raison ne nous sert de guere,

En amour ils sont tous

Moins bêtes que nous.

Dans leurs chants ils disent sans cesse

Que l'Amour les blesse

D'aimables coups :

Tout leur rit, tout cherche à leur plaisir,

Nous devons en être jaloux,

La raison ne nous sert de guere.

En amour ils sont tous

Moins bêtes que nous.

L'ÉGLOGUE.

Les Flûtes font un concert agréable.

Ensuite IRIS chante.

I R I S.

Dans ces deserts paisibles ,
Rochers , que vôtre sort est doux !
Vous êtes insensibles ,
Trop heureux qui l'est comme vous !

*Les Flûtes repètent ce qu'elles viennent
de jouer.*

Second Couplet.

D'une rigueur extrême
Mon cœur sent les plus rudes coups ,
L'insensible que j'aime
Est cent fois plus rocher que vous.

*IRIS dit ce qui suit , & l'Echo luy
répond.*

I R I S & L'ÉC H O.

I R I S.

Depuis que l'on soupire
Sous l'amoureux empire ,
Depuis que l'on soupire
Sous l'amoureuse loy :

Helas ! qui fût jamais plus à plaindre que moy !

L'ÉC H O.

Moy.

I R I S.

Helas !

L'ÉC H O.

Helas !

I R I S.

Helas!

L'E C H O.

Helas!

I R I S.

Qui fût jamais plus à plaindre que moy!

L'E C H O.

Qui fût jamais plus à plaindre que moy!

I R I S.

Quelle voix vient icy se plaindre!

L'E C H O.

Quelle voix vient icy se plaindre!

I R I S.

N'en doutons plus, ce sont les Echos d'alentour.

L'E C H O.

Ce sont les Echos d'alentour.

I R I S

Jusqu'au cœur des rochers de ce charmant
sejour,Leur plainte nous apprend que l'Amour est
à craindre.

L'E C H O.

Que l'Amour est à craindre.

I R I S.

Leur plainte nous apprend que l'Amour est
à craindre.

L'E C H O.

Que l'Amour est à craindre.

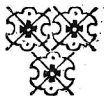
L E C H Œ U R.

Chantons tous en ce jour,
 Redisons tour à tour,
 Que le chant des Oyseaux nous seconde.
 Que l'Echo nous réponde :
 Chantons en ce jour,
 Chantons qu'il n'est rien dans le monde
 Qui soit insensible à l'Amour.

*Les Instruments jouent un Echo, & ensuite
 on reprend ce même Chœur.*

Chantons tous en ce jour,
 Redisons tour à tour,
 Que le chant des Oyseaux nous seconde
 Que l'Echo nous réponde :
 Chantons en ce jour,
 Chantons qu'il n'est rien dans le monde
 Qui soit insensible à l'Amour.

Fin de l'Eglogue de Versailles.



*Les Paroles de l'Augmentation sont de M.
 Moliere.*



AUGMENTATION

*Tirée du dernier Intermede de la Comedie de
Pourceugnac , dont on s'est servi pour pre-
ceder l'Eglogue lorsqu'elle a été jouée en-
suite de la Mascarade*

UN EGYPTIEN & UNE EGYPTIENNE.
Troupe DE MASQUES.

L' E G Y P T I E N N E .

SOrtez , sortez de ces lieux ,
Soucis , chagrins & tristesse ,
Venez , venez , ris & jeux ,
Plaisirs , amours & tendresse ,
Ne songeons qu'à nous réjouir ,
La grande affaire est le plaisir.

L E C H Œ U R .

Ne songeons qu'à nous réjouir ,
La grande affaire est le plaisir.

L' E G Y P T I E N N E .

A me suivre tous icy ,
Vôtre ardeur est non commune ,
Et vous êtes en foucy
De vôtre bonne fortune :
Soyez toujourns amoureux ,
C'est le moyen d'être heureux.

90 A U G M E N T A T I O N.

L' E G Y P T I E N.

Aimons jusques au trépas ,
La raison nous y convie ,
Helas ! si l'on n'aimoit pas ,
Que seroit-ce de la vie ?

Ah ! perdons plutôt le jour ,
Que de perdre nôtre amour.

L' E G Y P T I E N.

Les biens.

L' E G Y P T I E N N E.

La gloire.

L' E G Y P T I E N.

Les grandeurs.

L' E G Y P T I E N N E.

Les sceptres qui font tant d'envie.

L' E G Y P T I E N.

Tout n'est rien, si l'Amour n'y mêle ses ardeurs.

L' E G Y P T I E N N E.

Il n'est point , sans l'amour , de plaisir dans la
vie.

T O U S D E U X.

Soyons toujours amoureux ,
C'est le moyen d'être heureux.

L E C H Œ U R.

Sus , sus , chantons tous ensemble,
Dançons , sautons , jouïons-nous.

U N P A N T A L O N.

Lorsque pour rire on s'assemble ,
Les plus sages , ce me semble ,
Sont ceux qui sont les plus fols.

L E C H Œ U R

Ne songeons qu'à nous réjouïr ,
La grande affaire est le plaisir.

Fin de l'Augmentation.